

La loi du roi Boris

Auteur: Gilles Barraqué

Illustrations: Catherine Meurisse

2005, coll. « Nathanpoche », éd. Nathan (première édition 1995)

Prix : 4,50 € - 12x18 cm - 128 pages

Dossier pédagogique proposé par Gabrielle Philippe-Sauvillers, agrégée de Lettres Modernes, Professeur au collège Pierre Mendès-France (Paris 20^e)

Thèmes et mots-clés:

Humour, jeux et contraintes d'écriture, Oulipo, liberté (d'expression), dictature, résistance.

L'auteur:

Gilles Barraqué est né à Paris en 1957. Après avoir obtenu un diplôme de l'École des arts décoratifs, dans la section « cinéma et animation », il devient jazzman professionnel, en tant que chanteur et joueur de banjo, et est récompensé par le prix Sydney Bechet. Il enregistre de nombreux disques et donne des concerts, participe à des festivals, et à des spectacles pour enfants.

Au cours de sa carrière fort originale, il rejoint une exploitation agricole du Sud-Ouest pour y apprendre tout l'art de cultiver le kiwi. Depuis, et écrit parallèlement des pièces radiophoniques pour les adultes destinées à France Culture et des histoires pour la jeunesse.

Après un séjour aux Etats-Unis, où ses premiers travaux sont publiés, il revient en France, il où continue à conjuguer sa passion pour l'illustration, pour l'écriture d'ouvrages pour la jeunesse et pour la musique.

(Voir la bibliographie présentée sous la forme de lipogrammes, à la fin de la Loi du Roi Boris, p.142)

Bibliographie sommaire:

- *Mon copain squelette*, Gallimard jeunesse, Coll. *Hors -Piste*, 2005
- *Cosmopollen*, Père Castor Flammarion, 1999

Ouvrages illustrés :

- *Pas de pitié pour la canaille*, Mila, Coll. *Petites choses*, 2003 (illustrations : Isabelle Pin)
- *Pépère et les casse-pieds*, Nathan, Coll. *Pleine Lune Humour*, 2003 (illustrations : Sylvie Bessard)
- *Un bonhomme dans le rideau*, Mila, Coll. *Petites trouilles*, 2002 (illustrations : Fabrice Turrier)
- *Biglard et Gramulot : Le Moustique d'or et La nuit des grandes oreilles*, Nathan, 2000 et 1999 (illustrations : Jean-François Martin)
- *Made in la Lune, Panne de terre et Un temps de pingouin*, Albin Michel jeunesse, Coll. *Petites histoires du grand début*, 1996 (illustrations : Franck Stéphan)

L'illustratrice:

Catherine Meurisse est née à Paris en 1957. Après avoir obtenu un diplôme de l'École des arts décoratifs, dans la section dessinée en 1980 à Niort. Elle vit et travaille actuellement à Paris.

Après des études de lettres à l'université de Poitiers, elle obtient un diplôme des Métiers d'Art (section illustration) à l'École Estienne et de l'École des Arts Décoratifs de Paris. Illustratrice de presse et de bande dessinées, elle travaille pour la presse de jeunesse : Bayard jeunesse, Milan presse (*Okapi, DLire, Eurêka, Capsule Comique et Wapiti*), et pour la presse adulte (*Les Échos, Charlie Hebdo, Les Inrockuptibles, Marianne et Psychologie magazine*). *Causeries sur Delacroix* est son premier livre, qui obtient le prix du jury de l'école en 2005.)

Bibliographie sommaire des livres de jeunesse illustrés:

- *Comment bien vivre avec son corps*, Albin Michel jeunesse, 2003,
- *Le P'tit Miam*, Bayard jeunesse, 2004,
- *Mon Premier Larousse des Héros* en 2005,
- *La Photo de classe*, Hachette jeunesse, Coll. *Livre de poche jeunesse* - 2004,
- *100% excellent*, Bayard jeunesse, 2006,
- *En voiture, en voiture*, Sarbacane, 2006
- *Mais oui, je vous aime toujours*, Nathan jeunesse, 2006.

Le roman:

Le roi Boris III s'ennuie dans son petit royaume du Poldovo, et décide de déclarer la guerre à son cousin le grand-duc Fernand-Joseph du Grönemburg... mais lorsqu'on lui fait remarquer qu'une « faute » s'est malencontreusement glissée dans sa déclaration, il décide de déclarer la guerre à la lettre fautive : le « e ». L'application de la nouvelle loi, qui interdit l'utilisation du « e », tant dans les écrits que dans les conversations, est tout d'abord accueillie comme une farce, dont le peuple s'amuse. Mais peu à peu, des commis inquisiteurs, appliquant à la lettre cette loi, se montrent impitoyables, donnant lieu à de barbares châtements corporels. Le petit royaume jusque-là sans histoire sombre brutalement dans l'horreur, dans un climat de terreur où toute liberté est désormais bannie... jusqu'au jour où Kléber de Mettemberg, en défenseur de l'« e », décide d'organiser une résistance.

Pistes pédagogiques

Public visé et enjeux de l'œuvre :

Ce livre, qui s'apparente au premier abord à un conte humoristique, peut être proposé en **lecture suivie** à des élèves de **6^e et de 5^e** en mettant l'accent sur le schéma narratif simple et sur l'aspect ludique de l'écriture qui peut constituer une source de propositions d'écritures diverses (en classe ou en atelier d'écriture). Les contraintes d'écriture que se donne l'auteur de ce livre, entraînant l'emploi d'un vocabulaire recherché, de synonymes parfois inusités ou surprenants et l'usage de nombreuses périphrases peuvent néanmoins dérouter des lecteurs fragiles. D'où la nécessité et le grand intérêt d'encadrer leur lecture – une lecture où l'enrichissement et l'amusement seront nécessairement de mise.

Dans la mesure où il y est question de liberté d'expression, d'oppression, de dictature et de résistance, il pourrait être également intéressant de proposer cet ouvrage en **lecture cursive**, en plusieurs étapes (en suivant par exemple le plan de lecture que nous proposons) avec quelques séances de cadrage, à des élèves de **4^e** (conte philosophique, monarchie et pouvoir absolu) et de **3^e** (Oulipo et Perec, totalitarisme, parallélisme avec l'étude de la 2^{ème} Guerre mondiale et analyse, en prolongement, du film *La Vie est belle*, de R. Benigni, où la fable et l'humour côtoient la dénonciation de l'horreur de la guerre).

Interdisciplinarité possible :

Dans le cas d'une étude de *La Loi du roi Boris* en 4^e et en 3^e, il paraît indispensable d'établir un lien avec le cours d'**Histoire – Géographie**. Pour tous les niveaux, une analyse de certaines illustrations de Catherine Meurisse peut déboucher sur une étude de caricatures, dessins satiriques ou parodiques (surtout en 4^e et en 3^e) et de dessins humoristiques (de presse) avec le professeur d'**Arts plastiques**.

Références aux programmes :

L'étude de ce conte s'inscrit parfaitement dans le cadre des Instructions officielles dont les **objectifs fondamentaux de l'enseignement du français au collège** sont, d'après le *B.O. Hors Série sur le Cycles central des collèges* n°1, du 13 février 1997, de :

« - donner aux élèves la maîtrise des principales formes de discours ; [avec une place de choix accordée à la narration et une place de plus en plus grande accordée à l'argumentation de la 6^e à la 3^e.]

- leur donner les moyens de former leur jugement personnel et de l'exprimer de façon à être entendus et compris ; [...]

- leur permettre d'enrichir leur imaginaire, et de s'initier à la compréhension des formes symboliques. » (p.68)

« **La lecture au collège** doit permettre aux élèves d'accéder au plaisir du texte » notamment grâce à la lecture d'œuvres appartenant à la littérature de jeunesse, de textes littéraires et de textes documentaires. Les instructions officielles insistent sur la mise en place d'une étude raisonnée des genres.

En ce qui concerne la **lecture de l'image** : « On précise les relations entre texte et image.

On poursuit l'étude de la fonction illustrative de l'image, et on aborde la fonction argumentative. » (p.72)

Il est également précisé dans ce *B.O.*, au sujet de la **littérature pour la jeunesse** : « On privilégie **les récits brefs** et **le roman d'aventure** lus de façon cursive. On vise à faire repérer les propriétés des genres narratifs, et à faire saisir la signification d'une œuvre dans sa globalité. » Il est par ailleurs recommandé, en 5^e, de poursuivre « l'étude de la **fonction illustrative de l'image**. »

Proposition de séquence didactique

Lire un conte humoristique (et philosophique) pour la jeunesse: *La Loi du roi Boris* de Gilles Barraqué.

Numéro de la séance et dominante	Objectifs de la séance	Supports	Activités de la séance (voir le détail sur les fiches professeur / élève)
Séance 1 Lecture	Définir le genre du récit : le contexte, la présentation des personnages et la toponymie	Chapitres 1 à 3	Questionnaire de lecture 1 proposé à l'oral, de manière à élaborer le cours avec les élèves.
Séance 2 Lecture	Repérer l'élément perturbateur ; d'une déclaration de guerre à l'autre	Chapitres 4 à 7	Questionnaire de lecture 2 (Prolongement : B2I : proposer des recherches sur la réforme de l'orthographe et l'évolution de la langue française)
Séance 3 O.L. : orthographe	Les adverbes en -ment	p. 19 à 24	
Séance 4 O.L. : grammaire	Les formes de discours : description, narration, dialogue, explication, argumentation	p. 34 à 38	
Séance 5 Lecture	Résumer les péripéties	Chapitres 8 à 11	Questionnaire de lecture 3
Séance 6 (2 heures minimum) Histoire littéraire / B2I Écriture	Jouer en écrivant avec Perec et l'Oulipo : le lipogramme, le monovocalisme, et autres jeux d'écriture	p. 36 et p. 43 Internet et ouvrages documentaires, encyclopédies littéraires	Recherches en salle informatique sur Georges Perec et l'Oulipo, afin de choisir des contraintes d'écriture à essayer. Il est souhaitable que cette séance donne lieu à différentes séances d'écriture, avec des propositions et contraintes variées, en commençant par le lipogramme, la lettre imposée (ou le monovocalisme). L'idéal serait de choisir un thème autour duquel s'articuleraient les différentes propositions d'écriture.
Séance 7 Lecture / Histoire Vocabulaire	Repérer les différentes étapes de l'instauration de la dictature	Chapitres 8 à 15	Questionnaire de lecture 4 (Chapitres 12 à 15) – la démarche autoritaire du roi Boris – les différentes étapes d'instauration de la dictature – le vocabulaire de la dictature

Séance 8 O.L. : grammaire	Les substituts du nom	Chapitre 14 et l'ensemble du livre	
Séance 9 Écriture	Imaginer un récit, à partir d'une illustration	Sujet: <i>En vous inspirant de l'illustration de la page 87, et du premier paragraphe du chapitre 17, imaginez une suite du récit dans laquelle le personnage va tenter de mettre fin à l'oppression, grâce à une stratégie reposant sur le langage.</i>	
Séance 10 Lecture / Histoire / B2I	Définir les caractéristiques d'un régime autoritaire et la mise en place de la résistance : de l'Histoire à la fable	Chapitres 16 à 21 Recherches sur Internet	Questionnaire de lecture 5 Recherches sur Internet et dans des ouvrages encyclopédique et documentaires sur le vrai tsar Boris III de Bulgarie, sur la dictature et sur la résistance.
Séance 11 Image	Analyser les illustrations : les différentes fonctions de l'image : illustration, humour, caricature, satire et parodie	Illustrations de Catherine Meurisse : couverture, 4 ^e de couverture, p.17 (/texte), 59, 63, 86, 87, 124-125 et 143	<i>Séance à adapter suivant le niveau de classe, et à mener avec le professeur d'Arts plastiques.</i> Illustrations : Analyse de la couverture et de la 4 ^{ème} de couverture, p. 17 (/texte), 59, 63, 86, 87 Parodie de tableaux célèbres : p. 124-125 Analyse des différents plans et effets recherchés Dessin humoristique mettant en scène le dessinateur et son personnage: p. 143
Séance 12 O.L. : grammaire	Les types de phrases : injonction, exclamation, interrogation et déclaration	p. 90-91	
Séance 13 Lecture / O.L. : vocabulaire	Mots-croisés : vocabulaire, jeux de mots et noms propres dans <i>La Loi du roi Boris</i>	Chapitres 22 à 24	Questionnaire de lecture 6 Les mots croisés peuvent être réalisés à l'oral, en classe entière ou proposés en guise d'évaluation finale.
Séance 14 Lecture	Le schéma narratif et la conclusion sur l'œuvre	Chapitre 25 et épilogue	Questionnaire de lecture 7

Documents pour le professeur et l'élève :

Plan de lecture en 7 étapes réparties suivant les 5 parties du schéma narratif du conte :

- Chapitres 1 à 3 : la **situation initiale** : le contexte et la présentation des personnages (p. 4 à 16)
- Chapitres 4 à 7 : l'**élément perturbateur** : la déclaration de guerre (p. 17 à 39)
- Chapitres 8 à 11 : les **péripéties** : l'accueil joyeux de la nouvelle loi (p. 41 à 57)
- Chapitres 12 à 15 : l'instauration de la dictature et le règne de la terreur (p. 59 à 77)
- Chapitres 16 à 21 : la résistance s'organise (p. 79 à 112)
- Chapitres 22 à 24 : la **résolution** : l'impossible application de la loi et son abrogation (p. 113-127)
- Chapitre 25 et épilogue : la **situation finale** : le retour à la paix (p. 129-139)

NB : Il est préférable de ne mentionner les noms des différentes parties du schéma narratif du conte qu'au fur et à mesure de la lecture, afin d'amener les élèves à se les remémorer progressivement. Proposé sur le modèle ci-dessous, le plan de lecture pourra être complété et inséré dans la **séance 14** :

Plan de lecture en 7 étapes réparties suivant les 5 parties du _____ du conte :

- Chapitres 1 à 3 : la _____ : le contexte et la présentation des personnages (p. 4 à 16)
- Chapitres 4 à 7 : l'_____ : la déclaration de guerre (p. 17 à 39)
- Chapitres 8 à 11 : les _____ : l'accueil joyeux de la nouvelle loi (p. 41 à 57)
- Chapitres 12 à 15 : l'instauration de la dictature et le règne de la terreur (p. 59 à 77)
- Chapitres 16 à 21 : la résistance s'organise (p. 79 à 112)
- Chapitres 22 à 24 : la _____ : l'impossible application de la loi et son abrogation (p. 113-127)
- Chapitre 25 et épilogue : la _____ : le retour à la paix (p. 129-139)

Questionnaire de lecture 1 sur les chapitres 1 à 3 : le contexte et la présentation des personnages (p. 4 à 16)

Chapitre 1 :

1- Recherches à faire sur Internet, à la maison ou au CDI : Qui sont Perec, le « subtil barbichu » et l'Oulipo mentionnés dans la dédicace de la p. 4 ?

2- Qui règne sur le Poldovo ? À quelle famille appartient-il ? Est-il très occupé ?

3- Comment s'appellent le fils et l'épouse du roi ? Que dire de leur caractère ?

Chapitre 2 :

4- Qui s'occupe de l'éducation du prince ? Quelles matières lui enseigne-t-on ?

Chapitre 3 :

5- Quelle est la fonction de Kléber de Mettemberg ?

6- Quels éléments de son costume et de son physique le rendent facilement identifiable sur toutes les illustrations ?

Questionnaire de lecture 2 sur les chapitres 4 à 7 : la déclaration de guerre (p. 17 à 39)

Chapitre 4 :

1- Pour quelle raison Boris prétend-il vouloir déclarer la guerre à son cousin Fernand - Joseph de Grönemburg ?

2- Quelle faute d'orthographe le roi fait-il dans sa déclaration de guerre ?

Chapitre 5 :

3- De quoi le roi qualifie-t-il la lettre « e » ? (Donnez au moins 2 adjectifs).

Chapitre 6 :

4- Pour quelle raison Boris veut-il déclencher une guerre, d'après Kléber de Mettemberg ?

5- Qui sont Edmée, Hélène et Thérèse ? Quel point commun ont ces trois prénoms féminins ?

6- Que représente le blason des Mettemberg ?

Chapitre 7 :

- 7- Pourquoi Mettemberg doit-il se rendre en pleine nuit au palais royal ?
- 8- Dans quelle ville (capitale du Poldovo) se situe le palais royal ?
- 9- Qu'annonce l'avis à la population qui sera placardé partout à la Saint Piotr ? Que risquerait une personne n'en tenant pas compte ?
- 10- Contre qui le roi est-il désormais en guerre ?
- 11- Quel est le nouveau titre de Moutrin ?
- 12- Comment s'appelle désormais Kléber de Mettemberg ? Quelle est sa nouvelle fonction ?

Questionnaire de lecture 3 sur les chapitres 8 à 11: l'accueil joyeux de la nouvelle loi (p. 41 à 57)

Chapitre 8 :

- 1- Que Kléber de Mettemberg rédige-t-il pour éviter le désastre qu'entraînerait l'application de la loi du roi Boris ?
- 2- Qu'est-ce qui est remarquable, à propos de la manière dont est rédigée sa lettre ?

Chapitre 9 :

- 3- Qu'enseigne désormais Moutrin au roi ? Que s'applique-t-il à mettre au point ?
- 4- Qu'est-ce que le « trait proscrit » ?
- 5- Pourquoi le roi gifle-t-il son fils ?
- 6- Pourquoi l'application de la nouvelle loi ne pose-t-elle pas de problème à la reine ?

Chapitre 10 :

- 7- Comment le peuple réagit-il à la lecture de la nouvelle loi qui est placardée le jour de la Saint Piotr ?
- 8- Qu'annonce un article supplémentaire ajouté par Moutrin ?
- 9- Quelle autre loi saugrenue Boris III avait-il imposée l'année précédente ?

Questionnaire de lecture 4 sur les chapitres 12 à 15: l'instauration de la dictature et le règne de la terreur (p. 59 à 77)

Chapitre 12 :

- 1- Qu'est-ce qu'un « tablançon » ? Qui l'utilise ? Dans quel cas ? Décrivez-le.
- 2- Qui sont les deux premiers personnages victimes de l'utilisation d'un « tablançon » ?
- 3- Quel « morbide trophée » conservent les « commis aux inscriptions » ? Dans quel but ?

Chapitre 13 :

- 4- De quelle mission sont chargés les « commis aux discussions » ? Où se glissent-ils ? Sont-ils repérables ? Pourquoi ?
- 5- Qu'est-il arrivé à l'homme qui a réclamé des « têtes-de-nègre » ? Expliquez.
- 6- Quelles sont les conséquences des interventions des « commis aux discussions » sur la vie du peuple poldovar et sur l'économie du pays ?

Chapitre 14 :

- 7- Expliquez ce qui est arrivé au cochon du paysan qui se présente à l'Administration ?
- 8- Quel est le vrai nom de « Rnst Wllr » ?
- 9- Par quelle voyelle doit-on remplacer le « trait proscrit » ? Que devient alors le prénom du paysan ? Qu'en pensez-vous ?

Chapitre 15 :

- 10- Quelle méthode juge-t-on plus efficace que les gifles pour empêcher le prince Igor d'employer le « trait proscrit » ?
- 11- Que lui aurait-on servi, avant la promulgation de la loi, au lieu du « coquillon bouilli » et d'une tartine de saindoux ? Comment est devenue la vie du prince ?
- 12- À quels documents écrits Moutrin veut-il désormais s'en prendre ? Quel grand travail cela va-t-il imposer ?

Questionnaire de lecture 5 sur les chapitres 16 à 21 : la résistance s'organise (p. 79 à 112)

Chapitre 16 :

- 1- Par quels mots Kléber de Mettemberg a-t-il recommandé à ses filles de répondre aux « commis aux publications » ?
- 2- Que vont vérifier ces hommes dans chaque foyer ?
- 3- Que doit-on faire de tout document (même ancien) comportant un « trait proscrit » ?
- 4- Comment Thérèse de Mettemberg s'y prend-elle pour provoquer les commis ? Expliquez.
- 5- Comment les commis réagissent-ils ? Et sa mère ?

Chapitre 17 :

- 6- Où Kléber de Mettemberg se rend-il en secret ? Qui retrouve-t-il en ce lieu ? Qu'y font-ils ?
- 7- Que Kléber invite-t-il ces hommes à faire ? De quelle manière s'expriment-ils tous ?
- 8- Qui est désigné pour représenter le « Cercle secret des défenseurs de l'e » ? Que promet-il de faire ?

Chapitre 18 :

- 9- À quoi Moutrin passe-t-il l'essentiel de son temps ?
- 10- Pourquoi les commis n'ont-ils pas bon moral, selon Moutrin ?
- 11- À défaut de doigts, à quelle partie du corps Moutrin propose-t-il de s'en prendre ?

Chapitre 19 :

- 12- Qui Moutrin qualifie-t-il de « Judas », de « traître » ? Expliquez pourquoi.
- 13- Qui s'exprime dans un « anti-poldovar parfait » ? Expliquez en quoi cette langue consiste.
- 14- Pourquoi les mathématiques sont-elles devenues très difficiles ? Expliquez avec l'exemple de la table de 3.

Chapitre 20 :

- 15- Comment s'appelle officiellement l'auberge « Aux bons amis » ?
- 16- Quelle est la « formule rituelle » (expression) des « frères de l'e » ?

Chapitre 21 :

- 17- Où peut-on lire les thèses des « frères de l'e » ?
- 18- Que viennent contrôler les commis à l'auberge ?
- 19- Comment leur paraît le reste de gamba ? De quoi pensent-ils qu'il s'agisse ? En quoi cela est-il gênant ?

Questionnaire de lecture 6 sur les chapitres 22 à 24 : l'impossible application de la loi et son abrogation (p. 113-127)

Chapitre 22 :

- 1- Où la famille royale part-elle se reposer ?
- 2- Dans quel état physique et moral le prince Igor est-il ? Que regrette le roi à son sujet ?
- 3- Pourquoi Moutrin avait-il réclamé plusieurs sursis avant l'application de la loi sur les manuscrits ?
- 4- Pourquoi veut-il encore prolonger ce sursis ?

Chapitre 23 :

- 5- Que Kléber de Mettemberg et ses frères projettent-ils de faire pour venger le peuple en approchant de l'expiration du sursis ?
- 6- Que Kléber de Mettemberg souhaite-t-il devenir, s'il réussit ce projet ?

Chapitre 24 :

- 7- Que vient d'apprendre le roi Boris ? Quelle est sa réaction ?

Questionnaire de lecture 7 sur le chapitre 25 et l'épilogue : le retour à la paix (p. 129-139)

Chapitre 25 :

- 1- Que Kléber de Mettemberg réalise-t-il à propos de ses frères, lorsqu'il s'aperçoit que le roi est au courant de son projet ?
- 2- Pourquoi le roi Boris dit-il que sa phrase « Kléber, je me rends... » n'est pas un lapsus ?
- 3- Que Boris vient-il de signer ?
- 4- Pourquoi Boris affirme-t-il que Moutrín était « une outre pleine de vent » ? Qu'a-t-il été incapable de faire ? Où est-il désormais ?
- 5- L'histoire se termine bien, mais quel est le seul regret de Kléber de Mettemberg ?

Épilogue :

- 6- Que Boris fait-il avec des boulettes de mie de pain ?
- 7- Qu'est-ce que « le chiffre du rien » ? Qu'en pense le prince ? À quoi (quelle suite) pourrait-on s'attendre ?

Séance 1	Définir le genre du récit: le contexte, la présentation des personnages et la toponymie (chapitres 1 à 3)
Lecture	

Répondre à l'oral au **questionnaire de lecture 1**, afin d'élaborer ce cours avec les élèves. De nombreux éléments, dans le récit *La Loi du roi Boris*, laissent penser que ce livre appartient au genre du conte.

Les personnages :

Le personnage principal : le roi Boris III, de la dynastie des Ouglouzof, règne sur un petit royaume imaginaire, sans histoire. À l'instar des contes traditionnels qui font rêver, il semble maladroit, un peu ridicule, et s'ennuie, entouré d'un prince sans véritable personnalité, qui s'ennuie également, et d'une grosse reine ridicule et repoussante, vulgaire.

Boris, le prince Igor et la reine Gründal ont tous trois des noms construits sur un lipogramme en « e », de même que le nom du conspirateur Moutrin, qui rêve de devenir calife à la place du calife, et que le nom de la capitale du Poldovo : « Zdon ». Il conviendra de le faire noter aux élèves, après l'évocation de la famille du premier ministre Mettemberg, dont les prénoms de tous les membres sont, à l'inverse, construits sur la lettre imposée « e » : Kléber, Edmée, Thérèse et Hélène.

S'il s'agit bien d'un conte, au ton d'emblée humoristique, celui-ci s'assombriera peu à peu, après l'application de la loi, et les références possibles à des régimes autoritaires où règnent barbarie et terreur devront peu à peu amener à la définition du **conte philosophique**. (Il serait notamment judicieux d'étudier en 4^e, parallèlement à notre conte, un **conte philosophique de Voltaire**, éventuellement sous la forme d'extraits). Les effets du lipogramme en « e », de toute évidence inspiré par la magistrale **Disparition de Georges Perec**, seront alors à interpréter avec minutie. La suppression de la lettre la plus indispensable et incontournable de la langue française pourra être interprétée comme une métaphore métalangagière de tout génocide et de ses effets désastreux. Si on doit la supprimer, selon Boris, c'est parce que cette lettre le dérange et parce qu'il considère qu'elle « est moins essentielle que les autres voyelles » (p. 25). Cette idée ne saurait être abordée, au cours de la **séance 10**, qu'avec des élèves assez mûrs (4^e - 3^e).

Le cadre spatio-temporel :

Dans la plupart des contes, le cadre spatio-temporel est vague. Ici, l'histoire se déroule dans un royaume imaginaire, le **Poldovo** (mot valise à mi-chemin entre la Pologne, le Kosovo et la Moldavie), à une époque pourtant précise, la déclaration de Boris III étant datée du **16 octobre 1807** (p. 19). Peut-être cette date est-elle un moyen d'écartier tout rapprochement avec le vrai tsar Boris III de Bulgarie (1894-1943) ayant instauré une dictature personnelle dans son pays à partir de 1935, se rapprochant progressivement de l'Allemagne nazie, sans pour autant adhérer aux idées nazies de Hitler. (À mentionner au cours de la **séance 10**).

Proposer aux élèves le questionnaire de lecture 2 avant cette séance.

Comme dans tout conte, après une présentation des personnages et du contexte de l'histoire dans la **situation initiale**, un élément perturbateur vient contrarier l'équilibre du départ. Dans *La Loi du roi Boris*, l'**élément perturbateur** est un peu particulier, dans la mesure où le premier prétexte saisi par le roi pour déclarer la guerre à son cousin le grand-duc de Grönemburg passe vite au second plan, en raison de l'exacerbation de la « faute » d'orthographe commise sur l'adverbe « évidamment » que, par fierté, le monarque refuse d'admettre. S'ensuit un discours argumentatif, dont l'absurdité devra être mise en évidence avec les élèves, dans lequel Boris III, aidé par le zélé Moutrin, tente de démontrer l'inutilité, voire la « perfidie » (p. 24) de la lettre « e ».

Relire avec les élèves le passage de la p. 19 à la p.24, où la « faute » d'orthographe du roi Boris est abondamment commentée, en mettant l'accent sur :

Aussi, nous, Boris III, héritier des Ouglouzof, garant de l'honneur du Poldovo et protecteur du peuple poldovar, en ce jour du seize octobre de l'an mil huit cent sept, nous vous demandons évidemment réparation, et nous vous déclarons donc la guerre. (La Loi du roi Boris, p. 19)

Le Premier ministre rompit le silence :

- Sire, j'en suis désolé, mais ça ne va pas...[...] il vous faut recommencer votre déclaration : il y a une faute d'orthographe.

Le roi sursauta ; il s'entailla le doigt. [...]

- Une faute d'orthographe ! ?

- Oui, sire. « Évidemment » s'écrit avec un e.

Le roi en resta bouche bée. Il était profondément vexé. Il rageait aussi d'avoir à recommencer ce qui lui avait pris une journée de travail, compte tenu des brouillons, oublis, ratures, taches malencontreuses...

- Vous êtes sûr ? dit-il enfin d'un ton pincé. Ça m'étonne beaucoup. On dit bien pourtant « évidamment » !

Kléber de Mettemberg écarta les bras.

- Sire, c'est ainsi... On dit aussi une « famme », alors qu'on devrait entendre « fêmme » !

(La Loi du roi Boris, p. 20-21)

Monsieur Moutrin mit son lorgnon et se pencha sur la déclaration. [...] Il se redressa, toussa plusieurs fois, poussa de profonds soupirs et, la mort dans l'âme, finit par se prononcer :

- Effectivement, je crois qu'« évidemment » s'écrit avec un e. Mais sachez, sire, que j'aurais probablement fait moi-même la faute.

Le roi Boris prit son Premier ministre à témoin : même le savant Moutrin aurait fait la faute !

- De fait, c'est une absurdité de l'orthographe ! s'échauffait celui-ci. Un défi à la logique !

Pourquoi un e plutôt qu'un a ! ? Cet e n'a aucune raison d'être ! Il est... il est...

- Il est ridicule.

(La Loi du roi Boris, p. 23-24)

Questions d'observation sur les 3 extraits :

1- Quelle est la classe grammaticale (ou nature) du mot qui est sujet à discussion ? Relevez-le.

2- Relevez 3 autres mots de la même classe, se terminant par « -ment » ?

3- Sur quel mot ou groupes de mots portent ces 4 mots ?

3- Sauriez-vous reconnaître dans ces extraits 4 mots appartenant à la même classe grammaticale, n'ayant pas cette terminaison ?

Leçon

Les adverbes :

L'_____ est un mot _____ (dont l'orthographe ne varie pas), qui modifie le sens d'un adjectif, d'un groupe verbal, ou d'un autre adverbe. Les adverbes d'assertion ou de négation permettent également d'apporter une réponse à une phrase entière. Ex : _____

La formation des adverbes en -ment :

Les adverbes en -ment se forment sur la base d'adjectifs. Lorsque l'adjectif masculin se termine par une voyelle, l'adverbe se forme en ajoutant le _____ **-ment** à l'adjectif.

Ex : _____ Exception : mou → _____ fou → _____ gai → _____

Lorsque l'adjectif masculin se termine par une consonne, l'adverbe se forme sur l' _____ au _____ + **-ment**. Ex : _____ Exception : gentil → _____

→ Certains adverbes comportent un accent aigu. Ex : _____

→ Lorsque l'adjectif masculin se termine par -ant, l'adverbe se forme en ajoutant le suffixe - _____ et lorsqu'il se termine par -ent, l'adverbe se forme en ajoutant le suffixe - _____

Ex : _____ (Faire des **exercices d'application** proposés dans le manuel.)

Lire l'extrait ci-dessous, puis répondre aux questions ou faire ce qui est demandé.

Au palais, dans le bureau surchauffé, [Kléber de Mettemberg] trouva ces messieurs dans un état de grande excitation. Boris III sautillait sur place, les joues rouges, l'œil allumé, le cheveu en bataille. Monsieur Moutrin, la trogne également rubiconde, tournait dans la pièce en lisant un feuillet à voix basse ; il ponctuait sa lecture de petits grognements de jouissance.

[Kléber de Mettemberg lit à son tour l'avis à la population.]

Le ministre sourit aimablement. Le spectre de la guerre s'éloignait ; il fallait maintenant, avec diplomatie, amener Sa Majesté à considérer son projet de régime sans e pour ce qu'il était vraiment : une plaisante farce.

Déçu par la réaction polie mais mesurée de son premier lecteur, le roi Boris quêtâ le compliment.

– Vous aurez certainement noté, Mettemberg, que dans sa formulation la loi respecte ses propres contraintes ! Si je puis dire : à la lettre !

Monsieur Moutrin s'esclaffa dans les règles :

– Ho, ho, j'applaudis au bon mot, mon roi !

– Je vois, sire, je vois, fit le Premier ministre. Mes félicitations pour cette prouesse. L'exercice est subtil et vous me voyez flatté d'en avoir partagé si tôt la finesse. Cependant [...] Sire, vous imaginez bien que l'application de cette loi poserait des difficultés insurmontables.

– Monsieur mon ministre, dit le roi d'un ton glacial, imaginez vous-même que tout cela n'est pas une plaisanterie : nous sommes en guerre !

– En guerre ? Avec le grand-duché du Grönemburg ? Mais je croyais que...

– Qui vous parle du Grönemburg ! ? J'ai tout mon règne pour moucher cet insolent de Fernand-Joseph ! Non, monsieur, nous sommes en guerre... contre la lettre e ! L'e, ce parasite de l'alphabet, cette écharde de la langue, ce poison de la raison ! Et nous comptons bien combattre la vilaine de toutes nos forces, par tous les moyens appropriés ! Voilà pourquoi nous avons rédigé cette loi ! Voilà pourquoi, dès ce matin, au vu de ses grandes aptitudes et de la rigueur de son esprit scientifique, monsieur Moutrin ici présent est nommé ministre de la Police du langage, ou « officiant aux Mots parfaits » !

[La Loi du roi Boris, p. 34-38]

Leçon

L'_____ est un mot _____ (dont l'orthographe ne varie pas), qui modifie le sens
Il existe cinq formes de discours :

Le discours _____ ou la _____ qui raconte et présente les actions qui s'enchaînent.

Le discours _____ ou la _____ qui permet de se représenter les êtres, les personnes (portraits), les lieux ou les objets. On y rencontre de nombreux adjectifs. La plupart du temps, les descriptions sont introduites par des verbes de mouvement ou de perception.

Le discours _____ ou l'_____ qui apporte une réponse à une question donnée, ou qui établit un lieu de cause à effet entre différentes idées.

Le discours _____ ou l'_____ qui consiste à exposer ses idées à travers des arguments construits et à tenter de persuader son interlocuteur de les partager.

Le _____ ou discours _____ qui est une manière de rapporter les paroles d'un personnage. Les propositions _____, construites autour d'un verbe de parole indiquent qui parle, à qui, et sur quel ton ou avec quelle intention.

Séance 6

(2 heures minimum)
Histoire littéraire / B2I
Écriture

Jouer en écrivant avec Perec et l'Oulipo : le lipogramme, le monovocalisme, et autres jeux d'écriture

Supports : p.36 et p.43, Internet et ouvrages documentaires, encyclopédies littéraires
Il serait intéressant, pour cette séance, d'amener les élèves à effectuer des recherches en salle informatique sur Georges Perec et l'Oulipo, afin de choisir des contraintes d'écriture à essayer. Il est souhaitable que cette séance donne lieu à différentes séances d'écriture, avec des propositions et contraintes variées, en commençant par le lipogramme et la lettre imposée qui constituent la matière de *La Loi du roi Boris*. L'idéal serait de choisir un thème autour duquel s'articuleraient les différentes propositions d'écriture.

Le **LIPOGRAMME** (du grec *leipein* : « laisser, enlever » et *gramma*, la « lettre ») est une contrainte d'écriture qui consiste à rédiger un texte en s'interdisant d'utiliser une ou plusieurs lettres. La contrainte est d'autant plus intéressante que la lettre dont on se prive est fréquente. Le plus magistral exemple de lipogramme est le roman oulipien **La Disparition, de Georges Perec**. Cette contrainte est appliquée dans toutes les répliques de Boris Ouglouzof et de ses sujets, dans *La Loi du roi Boris*, et la difficulté de son application est précisément l'enjeu de ce conte.

La **LETTRE IMPOSÉE** : à l'inverse du lipogramme, il s'agit d'une contrainte d'écriture consistant à employer obligatoirement une lettre donnée dans tous les mots d'un texte. (*La Petite fabrique de littérature*, de Duchesne, p. 171).

Le **MONOVOCALISME** est une variante plus contraignante de la LETTRE IMPOSÉE qui consiste à n'employer qu'une seule voyelle donnée, à l'exclusion de toutes les autres, dans un texte. **Les Revenentes, de Georges Perec**, constituent un exemple remarquable de monovocalisme en e. Cette contrainte est appliquée dans toutes les répliques de Kléber de Mettemberg et de tous ses proches et partisans, les « frères de l'e », dans *La Loi du roi Boris*. N.B. : Dans une « Note de l'auteur aux exégètes », p. 142, Gilles Baraqué explique avec humour qu'il s'est autorisé l'usage du u muet ou lorsque, associé au e, il n'en modifie pas (ou peu) la prononciation.

Il serait pertinent de confronter l'*Avis à la population* du roi Boris, p. 36 et la « contre-lettre en opposition littéralement parfaite » à sa loi, par Kléber de Mettemberg, p. 43, ou d'analyser ultérieurement (voir le plan de lecture) tout ou partie du chapitre 16 (p. 79 à 86).

Voir aussi le **PANGRAMME**, la **CONTRAINTE DU PRISONNIER** ou celle du **PRISONNIER INVERSE**.

D'autres contraintes d'écriture sont présentées sur différents sites web, souvent illustrés d'exemples :

Une liste de contraintes est proposée sur le site de l'Oulipo <http://www.ouliipo.net/contraintes/>

Des lipogrammes et autres jeux à contraintes reposant sur les lettres sont proposés sur le site : <http://www.graner.net/nicolas/OULIPO/exp-lipo.html>

La lettre imposée et d'autres jeux d'écriture sont présentés à l'adresse suivante : <http://ien34.11.free.fr/circons/ressources/prodecricri/lett-imp.htm>

Des exemples de jeux, de contraintes et de propositions d'écriture à expérimenter en atelier d'écriture (ou ailleurs, pour le plaisir), proposés sur un site destiné aux enseignants :

http://coursgabrielle.free.fr/atelier_écriture/AtelierEcriture.htm

http://coursgabrielle.free.fr/atelier_écriture/JeuxEcriture.htm

Les trois ouvrages suivants constituent une grande source d'idées en la matière :

- **Petite fabrique de littérature**, de A. Duchesne et Th. Leguay, ed Magnard,
- **Jouer avec les poètes**, de Jacques Charpentreau, ed. Livre de poche jeunesse,
- **90 jeux d'écriture: faire écrire un groupe**, de P. Frenkiel, ed. Chroniques sociales

Questionnaire de lecture 4 (Chapitres 12 à 15)

Cette séance sera complétée par la **séance 10** et devra amener à une mise en parallèle (de préférence avec l'aide du professeur d'Histoire) des différentes étapes de l'instauration de la dictature du roi Boris et de celles des grandes puissances impliquées dans la **Seconde Guerre mondiale**. Elle s'articule en trois temps :

- **la démarche autoritaire du roi Boris** : à définir avec les élèves. Bien souligner le caractère totalement personnel de la rédaction et de la promulgation de la nouvelle loi par Boris III, p. 36 (« Moi... j'ai fait... Moi... j'ai dit... »).
- **les différentes étapes d'instauration de la dictature** : faire relever ces différentes étapes aux élèves, au fil de leur lecture du conte :
 - o **Rédaction personnelle de la loi**, p. 36 (sans avoir recours à une consultation de ministres, à un débat parlementaire. Première démarche antidémocratique.)
 - o **Réforme des fonctions** (ou de l'organigramme) **politiques** : Moutrin devient « Officiant aux Mots parfaits », et Mettemberg n'est plus Premier ministre mais « officiant Principal » (p. 38-39).
 - o Nouvelle organisation et instruction de la police par Moutrin (p.42).
 - o Mise en place des « **dispositifs d'application de la loi** », « **Administrations publiques, vie privée**, l'immense champ d'opération de la loi était progressivement cerné. Et surtout, les **mécanismes de détection des infractions** et ceux de la **répression** avaient été pensés. » (p. 46)
 - o Instauration de la loi huit jours après la Saint Piotr (p. 50).
 - o Intrusion de brigades royales rebaptisées « **commis aux inscriptions** », portant « tous les attributs de la police de la paix civile », dans les lieux publics comme la pâtisserie de maître Gustaf (p. 53). L'application de la loi fait intrusion dans la vie quotidienne, en s'étendant aux aliments autorisés (p. 55).
 - o **Châtiments corporels** (chapitre 12, p. 59-61) : « punition du doigt manquant » (p. 64) ou amputation des doigts de tout contrevenant à la loi, à l'aide du « tablançon ».
 - o **Extension du champ d'application de la loi** avec l'apparition des « **commis aux discussions** » (p. 63) qui s'immiscent en civil dans les files d'attente des commerces. Leur action marque l'**abolition de la liberté de penser** : « Un individu parmi vous a son opinion sur la loi !? Il y a ici un friand du hachoir ou du gourdin !? » (p. 64).
 - o **Régime de terreur** qui entraîne la **ruine de l'économie intérieure** du pays (p. 66).
 - o **Élimination des documents historiques** (p. 75 et 81) et **autodafés** : une nouvelle loi préconise « la purification par combustion » pour « assainir son logis » (p.81). Les « commis aux publications » veillent à l'application de cette nouvelle extension du champ d'application de la loi.
 - o **Perquisition du domicile des sujets du roi** (p. 76).
- Au cours de la séance 10, on mettra l'accent sur la mise en place d'un réseau de Résistance par les Mettemberg** (Provocation de Thérèse : p. 82-86 ; puis réunions clandestines du « cercle des défenseurs de l'e » menées par Kléber, chapitres 17, 20, 21 et 23, pour organiser la rébellion des Poldovars) face au régime de terreur instauré par le roi Boris.
- **les particularités et le vocabulaire de la monarchie** : voir la position du monarque, dans son royaume, l'attitude de ses sujets vis-à-vis de lui, quels que soient ses caprices érigés en loi (sur l'état civil des cochons, p. 50, puis sur le « trait impur »), et les flatteries hypocrites de Moutrin (p. 24), par exemple. Pour le vocabulaire : expliquer si nécessaire les mots : *bouffon, rang, blason, aristocratie, loyauté* (p. 30), *droit divin* (p. 36).
- **le vocabulaire de la dictature** : définir si nécessaire tous les termes employés plus haut.

Cette séance trouve d'autant plus sa justification au sein de cette séquence que les contraintes d'écriture telles que le **lipogramme** et le **monovocalisme** imposent inévitablement le recours à d'abondants substituts du nom, dont la pertinence mérite parfois d'être commentée.

Le chapitre 14, où Rnst Wllr vient justifier la mort de son cochon à l'Administration est particulièrement comique. Il serait amusant d'envisager de la faire jouer à des élèves, à la manière d'une farce.

Faire relever aux élèves, au fil de leur lecture de La Loi du roi Boris différents exemples pouvant illustrer les substituts du nom suivants :

- **Synonymes** (ex : enseigne / fronton p. 55, une lettre interdite/ « un trait proscrit » p. 55, beurre / saindoux p. 56, « occis » / tué p. 68, « excellence » / altesse p. 91, crevettes p. 105/ gambas p. 111.) Voir aussi les synonymes figurant sur les **illustrations des pages 66-67** et faire deviner les mots auxquels ils se substituent.) N.B : Souligner la nuance de sens et l'approximation de certains mots employés pour d'autres mots, par souci du respect des contraintes. (« régent » p. 43/ roi / empereur p. 124.) Faire si nécessaire un rappel sur les registres de langue.)
- **Périphrases** (ex : « le jour d'avant » / hier p. 47, « avant-nom » / prénom p. 68, « le patron à jupon » / la femme p. 69, « huit-plus-un » / neuf p. 70, « purification par combustion » / autodafé p. 81, les « doigts du sol » / orteils p. 96, « dix-plus-trois-moins-un » / douze p. 101)
- **Métonymies** (ex : « PAINS, BISCUITS » / boulangerie pâtisserie p. 55, « Tous produits issus du lait » / crèmerie p. 56)
- **Termes génériques**
- **Pronoms**
- **Néologismes** (ex : « Ornost » pour « Ernest » p. 79, « Officiant Principal » pour « Premier ministre », « le coquillon » / le poulet p. 73, « Mörd » / M... p. 114)

*Aider les élèves à définir les différents **effets de sens** produits par ces substituts du nom.*

Séance à adapter suivant le niveau de classe, et à mener avec le professeur d'**Arts plastiques**.
L'analyse des différentes illustrations de Catherine Meurisse doit permettre d'amener les élèves à repérer **les différentes fonctions de l'image**.

Illustrations : Analyse de la **couverture** et de la 4^e de couverture : observer les actions des personnages sur ces deux illustrations, les couleurs dominantes, ce en quoi ces illustrations s'opposent et se complètent.

Observer le dessin de la p. 17 et le confronter au passage qu'il illustre afin de souligner la liberté qui peut être prise par l'illustrateur par rapport au texte. Faire définir aux élèves à partir de cette illustration ce qui caractérise un **dessin caricatural**, voir aussi la p. 63.

Mettre en évidence **la parodie de tableaux célèbres** : p. 124 (Voir les représentations de François Ier) et p. 125 (Voir les représentations de Louis XIV) ou l'aspect **satirique** d'illustrations comme celle de la p. 86.

Analyser les **différents plans** (premier plan, arrière plan p. 59, p.79) et **effets recherchés** dans différentes illustrations.

Dessin humoristique mettant en scène le dessinateur et son personnage : p. 143.

Un cours de grammaire consacré aux **types de phrases** peut aisément être élaboré à partir des pages 90-91 de *La Loi du roi Boris* ou chacun des 4 types est représenté.

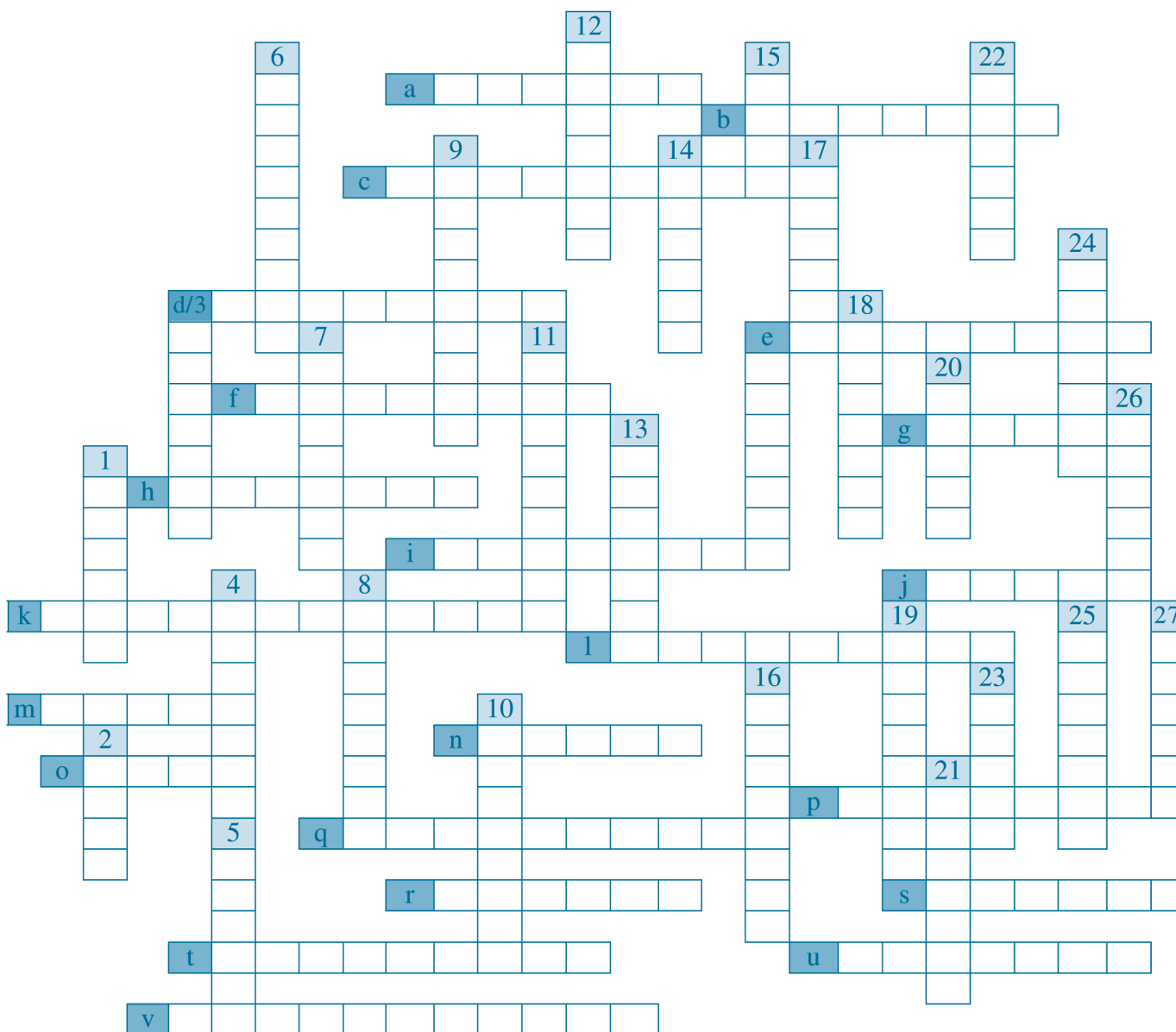
Séance 8

Lecture / O.L. :
vocabulairev.

Mots-croisés: vocabulaire, jeux de mots et noms propres dans *La Loi du roi Boris*

Les mots croisés proposés ici peuvent être un moyen d'évaluer, en fin de séquence, l'attention portée à la lecture du roman, ainsi que la compréhension du vocabulaire. Ils peuvent être réalisés en classe entière, avec l'utilisation d'un rétroprojecteur, ou individuellement, en guise d'évaluation.

N.B. : La reproduction des deux pages suivantes devrait tenir sur une réduction au format A4.



Horizontalement :

- a - Ils sont rompus dans l'expression qui signifie « parler de tout et de rien, en changeant de sujet ».
- b - Épouse de Boris III et mère d'Igor.
- c - Nom du Premier ministre du Poldovo pendant l'application de la loi du roi Boris.
- d - Lunettes.
- e - Matière grasse qui remplace le beurre pendant l'application de la loi du roi Boris.
- f - Langue parlée au Poldovo.
- g - Tué, au registre soutenu.
- h - On le juge plus efficace et pratique que les gifles pour empêcher le prince Igor d'employer le « trait proscrit ».
- i - Soldat de la cavalerie légère, à l'origine dans l'armée hongroise.
- j - Traître. (Personnage biblique).
- k - À cheval sur quelque chose.
- l - Tablette au moyen de laquelle les « commis aux inscriptions » tranchent les doigts des contrevenants à la loi.
- m - Diable.
- n - Épouse de Kléber de Mettemberg.
- o - Le « chiffre du rien ».
- p - Magasin où l'on vend « tous produits issus du lait ».
- q - Altesse.
- r - Mort.
- s - Ce mot, employé à la place de « roi » dans le conte désigne en réalité la personne qui gouverne, dans une monarchie, pendant la minorité ou l'absence du roi.
- t - Amputés.
- u - Fille de Kléber de Mettemberg.
- v - État d'abattement extrême dans lequel se retrouve le prince Igor, lorsqu'il est bâillonné.

Verticalement :

- 1 - Nom du maître « pâtissant ».
- 2 - Capitale du Poldovo où se déroule l'histoire.
- 3 - Nature du mot à la source de la loi du roi Boris.
- 4 - Nom donné aux enseignes pour éviter le « trait proscrit ».
- 5 - Monnaie du Poldovo.
- 6 - Nom donné au poulet pour éviter le « trait proscrit ».
- 7 - Gâteau alsacien.
- 8 - Meurtre d'un roi.
- 9 - Dynastie du roi Boris. Titre du détenteur suprême du pouvoir dans un empire. Chef souverain de certains états. Cf. tsar.
- 10 - Soldat d'infanterie.
- 11 - Royaume du roi Boris.
- 12 - Se dit du costume éclatant, solennel, porté au cours des cérémonies.
- 13 - Armoirie. Celui des Mettemberg représente « un lion debout brandissant une épée » (p. 30)
- 14 - Fils du roi Boris.
- 15 - Qualité qui consiste à savoir pardonner. Prénom féminin.
- 16 - Variété de crevettes de grande taille.
- 17 - Synonyme d'excellence, majesté.
- 18 - Personnes liées par un serment et se concertant secrètement pour comploter contre le souverain, contre l'État.
- 19 - Synonyme de cochon.
- 20 - Nom donné à Dieu.
- 21 - Emploi involontaire d'un mot à la place d'un autre, à l'écrit ou à l'oral.
- 22 - Nom usuel du « patron à jupon » (p. 69).
- 23 - Pseudo - savant chargé de l'éducation du prince Igor.
- 24 - Insigne du pouvoir royal, bâton de commandement.
- 25 - Délai supplémentaire accordé (avant l'application de la loi).
- 26 - Fille de Kléber de Mettemberg